

dont les méthodes logiques sont vicieuses qui n'eurent jamais une imagination de bon aloi ; je dis que la véritable imagination suppose la logique la plus exquise, et que si les procédés supérieurs qu'elle emploie ont échappé jusqu'ici à l'analyse, à cause même de leur élévation, ils n'en renferment pas moins, en les surpassant toutes, les méthodes de la logique du raisonnement. A celui donc en qui le raisonnement sera vicié, pas plus qu'à l'esprit sceptique, jamais ne sera accordée la grande logique de l'imagination et de l'enthousiasme !

Quel enthousiasme serait possible à l'homme qui n'élèverait jamais ses regards jusqu'aux idées générales, éternelles, jusqu'aux vérités absolues, seul foyer de fécondité et de chaleur, et qui livrerait toute son intelligence au conflit des opinions variables, à la mobilité incessante des choses relatives, à la stérile multiplication des petites idées ! Comment atteindrait-il cet état supérieur de l'ame, où les conceptions jaillissent comme l'eau vive sous le doigt de Dieu ! Enfin, quelle inspiration réelle dans la parole, quelle puissance saisissante et vraie dans l'expression resterait-il à celui, qui dépense-rait par habitude tout le feu de son esprit dans les discussions les plus mesquines, les plus incapables d'émouvoir sincèrement, qui emploierait à tout propos les formes de la conviction ou du sentiment, qui s'en servirait souvent pour se faire illusion à lui-même sur son peu de croyance, qui aurait contracté la faculté déplorable de s'attendrir à volonté, et qui plus d'une fois peut-être aurait profané la sainte éloquence des larmes !

N'arrivera-t-il pas qu'à travers sa parole toutes les idées paraîtront réduites à des proportions égales, que tous les intérêts sembleront pareillement sacrés ; et les théories politiques, les destinées nationales débattues par sa bouche parleront-elles un autre langage que les moindres subtilités judiciaires, et les plus minces différends des particuliers ?